

**Zeitschrift:** Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Herausgeber:** Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Band:** 85 (1997)

**Heft:** 1413

**Artikel:** Monde masculinissime

**Autor:** Ley, Anne-Marie / Perrin, Eliane

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-281375>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Monde masculinissime

*Le regard d'Éliane Perrin, sociologue, sur l'univers du sport de compétition.*

Titulaire d'un doctorat en sociologie de l'Université de Nice, Éliane Perrin enseigne à Genève, et effectue des recherches sur le terrain. Elle s'est spécialisée dans la sociologie médicale et se passionne pour la sociologie du sport et l'image du corps. Une observatrice attentive de cet univers du sport qui reste dominé par les valeurs masculines, malgré la participation toujours plus importante des femmes au plus haut niveau de la compétition.

DR



**Nous lui avons demandé si les femmes vivent autrement que les hommes le sport de compétition?** Tout compte fait, il n'y a guère de différence entre les hommes et les femmes qui se lancent dans un sport de haute compétition. Si ce n'est que pour les femmes, c'est nettement plus dur que pour les hommes parce que l'univers sportif baigne dans la masculinité. Pour arriver au sommet, qu'on soit homme ou femme, il faut avoir la volonté acharnée de gagner. Et le temps presse, car la carrière sportive de haute compétition est brève et doit permettre de gagner autant d'argent que possible pour pouvoir assumer une retraite, marquée par l'oubli et qui arrive toujours trop tôt. Une retraite pour laquelle il n'existe au demeurant aucune préparation.

**Qu'est-ce qui pousse une femme à se lancer dans un sport de compétition?**

Pour les femmes comme pour les hommes, c'est la même motivation. Elle est familiale, sauf exception. Dès leur naissance, les champions prospectifs baignent dans un milieu sportif. Ils sont encouragés à progresser dans une discipline sportive que pratiquent, la plupart du temps, leur père ou leur mère. Des parents qui sont prêts à consentir d'énormes sacrifices pour que leur rejeton fasse la carrière qu'eux auraient peut-être eu envie de faire. Sans l'engagement inconditionnel des parents, il est pratiquement impossible de faire carrière dans la compétition.

**En quoi le comportement des sportives se distingue-t-il de celui des hommes?**

Plus un homme adopte un comportement agressif dans la pratique de son sport, plus il est adulé. Il en va tout autrement pour les femmes, dont on attend qu'elles réussissent tout en restant féminines. Une réponse donnée par ces femmes athlètes qui accentuent leur maquillage et qui portent des bijoux, pour apporter la preuve de leur féminité.

L'apparence physique ne joue aucun rôle pour les hommes. En revanche, elle pèse d'un poids certain sur les femmes et leurs gains. Les sponsors favorisent les jolies filles, car la télévision ne multiplie les plans sur leurs produits que lorsque l'athlète présente bien.

**Vous donnez un reflet plutôt conservateur de l'univers du sport.**

Oui, les stéréotypes persistent tant sur le plan biologique que social. L'activité sexuelle, jugée pernicieuse pour l'homme, lui est couramment interdite, parce qu'elle lui pomperait son énergie. Alors qu'on a été jusqu'à l'encourager chez les femmes, le début d'une grossesse étant jugé particulièrement propice aux performances sportives...!

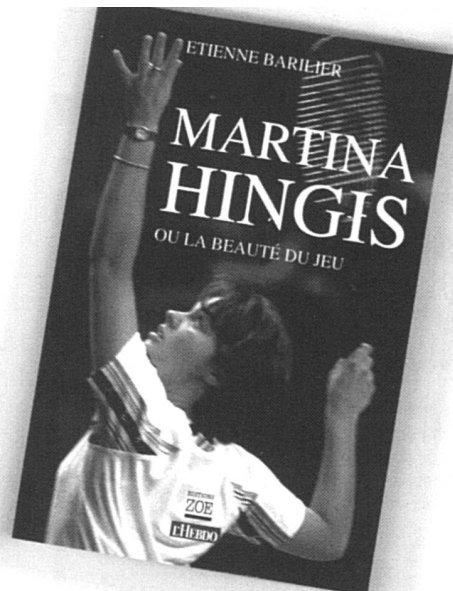
Les femmes qui s'adonnent à des sports traditionnellement masculins sont très souvent taxées d'homosexuelles. Par contre, si elles le confirment et l'assument pleinement, alors ça dérange carrément.

Si une femme se lance dans la compétition de haut niveau, c'est qu'elle trouve un plaisir qui dépasse de loin toutes les souffrances et tous les sacrifices qu'elle s'inflige. Elle renoncera cependant plus facilement à faire carrière qu'un homme, si elle tombe amoureuse. Ne serait-ce que parce que la société attend d'elle qu'elle se conforme au modèle traditionnel du mariage et des enfants.

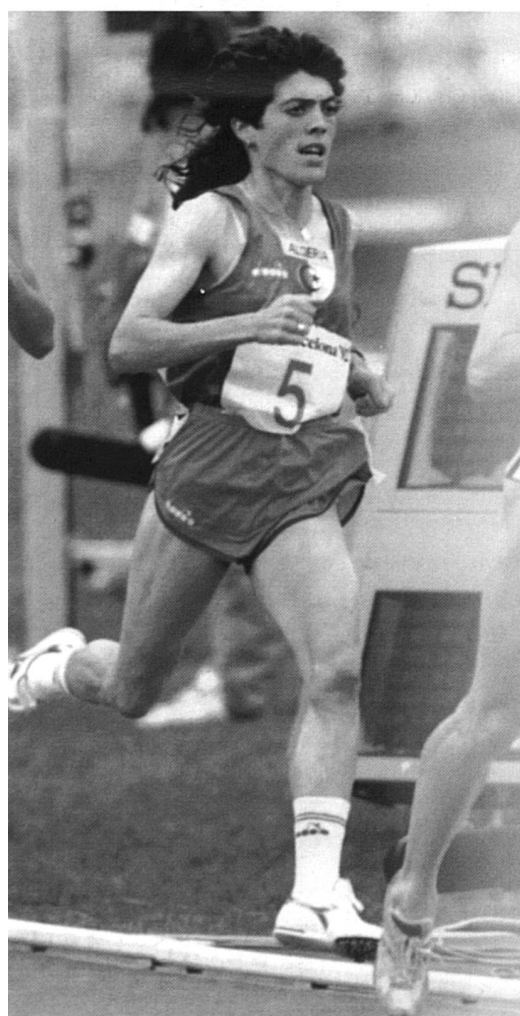
**A ce propos, le féminisme est-il donc un concept que le monde sportif ignore?**

Le féminisme n'a pas encore vraiment pénétré le monde du sport. Bien que des groupements de femmes s'engagent depuis longtemps, au sein de leur fédération, en faveur de l'égalité de traitement et de la parité des primes. Mais sans grand succès jusqu'à présent.

Propos recueillis par Anne-Marie Ley



Étienne Barilier écrit dans son livre, paru aux éditions Zoé en 1997, à propos de la vitesse des services de Martina Hingis: «Le fait que les joueurs de premier plan l'emportent sur les joueuses les plus haut placées ne signifie qu'une chose: la force physique des premiers est supérieure à celle des secondes. Si du coup nous en déduisions étourdiment que les garçons sont supérieurs aux filles, nous démontrerions à quel point nous sommes restés primitifs dans notre appréciation des valeurs humaines en général et des valeurs sportives en particulier.»



Hassiba Boulmerka en short scandalise les puritains.  
Photo du livre «Le XXe siècle des Femmes»  
Ed. Nathan, 1995